

ELLE[®] DECORATION

AGENDA
PARIS

DO YOU DO YOU
**SAINT
TROPEZ**
LE CARNET
D'ADRESSES

**SALLES
DE BAINS**

**LE
NÉO
CHIC**

**AVANT/
APRÈS**
**8 PISCINES
REINVENTÉES**

**VIVRE
DEHORS
DEDANS**
MOBILIER
OUTDOOR

M 01178 - 262 - F: 4,90 € - RD



N° 262 MAI 2018

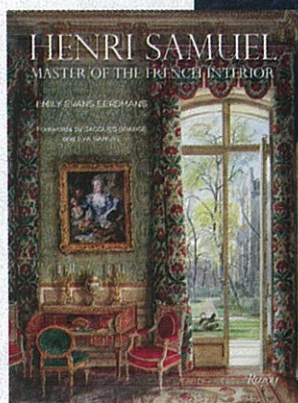
FRANCE METROPOLITAINE 4,90 € / AND: 5,60 € / A: 7,60 € / BEL: 5,80 € / CAN \$: 7,99 CND / D: 8,10 € /
DOMS: 5,90 € / CH: 9 FS / ESP: 5,70 € / FIN: 7,90 € / GR: 5,90 € / IT: 5,90 € / LUX: 5,90 € / MAR: 69 MAD /
MAY: 10 € / NL: 6,80 € / PORT. CONT: 5,70 € / POLY A: 2000 CFP / NCA: 1850 CFP / TUN: 8,50 TND

Henri Samuel, le french maestro

Avec son élégance, sa culture et son extravagance, Henri Samuel a marqué l'histoire du style français. Le livre* des éditions Rizzoli retrace le parcours hors norme du décorateur des Rothschild et de la jet-set dans un XX^e siècle florissant.

PAR PHILIPPE TRÉTIACK

* **"Henri Samuel, Master of the French Interior",** par Emily Evans Eerdmans, préfaces de Jacques Grange et Eva Samuel (éditions Rizzoli New York).



Curieux esthète
Le décorateur dans son salon à Paris avec ses deux teckels (1980).

Courtesy Rizzoli New York; Estate of Karen Radkai

Tout au long de sa carrière quand à l'aube les derniers invités s'échappant, la fête tiédissait, Henri Samuel ne manquait jamais de rappeler à ses proches qu'à la différence de ses clients richissimes, lui n'était qu'un saltimbanque. De ses commanditaires — princes, ministres, entrepreneurs... —, il n'était en somme qu'un serviteur. Pourtant, lui-même ne manquait pas de personnel. Majordome, chauffeur, cuisinier, sommelier veillaient sur son bien-être et, dopé par cet aréopage de gens de maison, il enchaînait les garden parties et goûtait au charme proustien d'une existence hors norme. Evoquer ces temps de dilettantisme et d'heures perdues s'impose

car Henri Samuel fut le décorateur attiré de quelques sommités de la jet-set. Les Rothschild ne lui firent jamais défaut. Pour eux, il signa les intérieurs du château de Ferrières, du château d'Armainvilliers, de l'hôtel particulier de la rue du Faubourg-Saint-Honoré... Il y introduisit, entre fauteuils et tentures, des toiles et des sculptures de Guy de Rougemont et de Balthus, et fut sans conteste l'un des décorateurs les plus adulés du XX^e siècle.

Fut-il le maître du style dit français, comme l'affirme le sous-titre du récent ouvrage consacré à ses travaux ? Sans doute si l'on considère comme tricolore la rencontre exaltée d'un classicisme ►

ICÔNE DE STYLE HENRI SAMUEL



Scène tropicale à Montfort-l'Amaury

Un talent certain de coloriste dans la pièce jardin d'hiver avec un papier peint exotique, des palmiers en pots et des motifs floraux vigoureux sur le tapis, les chaises et la table.



absolu et d'une extravagance débridée. L'architecte d'intérieur Jacques Grange, signataire de la préface de ce même livre, reconnaît sa dette envers celui dont il fut le jeune collaborateur au sortir de ses études. Pour Henri Samuel il fit des recherches textiles pour revêtir le Grand Trianon à Versailles, et de lui il apprit qu'un grand décorateur n'est rien sans l'apport de grands artistes.

Né en 1904, Henri Samuel se destinait à la banque. De retour d'un stage aux États-Unis, le voilà embauché chez Jansen, l'un des plus importants ensembliers d'Europe. La maison œuvre alors pour les cours royales mais aussi pour Coco Chanel ou Helena Rubinstein. Henri Samuel est dans son élément. Enfant déjà, il se plaisait à déplacer les meubles chez ses parents et rhabillait ses fauteuils. **Il a l'œil, le sens des couleurs et a beaucoup appris de sa grand-mère antiquaire. Chez Jansen, rue Royale, il fait ses armes et il est doué.** Passe la guerre. A la Libération, il rejoint l'entreprise de décoration Alavoine et Cie. Il attendra la dissolution de cette dernière en 1970 pour créer sa propre enseigne à l'âge de 66 ans. Durant toutes ces années il utilise ses diverses résidences comme des showrooms. Il loue d'abord un appartement rue du Bac ainsi qu'une maison du XVIII^e siècle à Viroflay. Plus que jamais la fête est son cheval de Troie. Ses invités se pâment devant ses intérieurs.

En 1952 il part s'installer à Montfort-l'Amaury dans une maison appartenant à l'écrivain Jacques de Lacretelle. Il devient le voisin de Christian Dior et du collectionneur d'art Charles de Beistegui. La décoration qu'il y dresse fait largement appel aux motifs floraux. Murs et tapis se font alors l'écho des champs qui ►

Viroflay, 1949

Dans le jardin de sa maison de campagne Saint-Vigor du XVIII^e siècle, Henri Samuel assis près de son boxer, parmi des invités.

ICÔNE DE STYLE HENRI SAMUEL

enserrent son domaine. Là, il reçoit Jean Cocteau, réaménage le château de l'écrivaine Louise de Vilmorin, à Verrières-le-Buisson, lui créant un magnifique salon bleu. En 1950, excentrique, il met en scène le Bal Oriental au beau milieu des figures de cire du musée Grévin. Lauren Bacall et Charlie Chaplin sont de ses invités. Raffiné, élégant, il reçoit à sa table les musiciens Francis Poulenc et Georges Auric du Groupe des Six. Un tourbillon.

Plus que tout c'est par les Rothschild, grande dynastie de banquiers, que le décorateur va devenir célèbre. Pour eux, il met en scène ce que l'on appellera cette fois « le goût Rothschild ». Avec leur puissance financière sans limite – ce qui fera dire à Guillaume 1^{er}, roi de Prusse : « Les rois ne pouvaient s'offrir cela. Ça ne pouvait appartenir qu'aux Rothschild » –, Henri Samuel multiplie les décors. Pour le château de Ferrières, jugé seul capable de recréer avec talent l'atmosphère Napoléon III, il conçoit un mixte de magnificence XIX^e et de collection d'œuvres d'art. Dans le salon rouge de l'hôtel de Marigny, des Rembrandt trônent sur les murs. Adepte des palettes de teintes, notre homme crée des salons verts, rouges, orangés... Fauteuils, tentures, meubles et bibelots se bousculent dans des gerbes de motifs. A l'opposé d'un minimalisme encore inexistant, Henri Samuel assure le triomphe d'un maximalisme décoratif.

Mais le classique a ses limites et le temps passe. Henri Samuel s'ouvre lui aussi aux matériaux nouveaux tels le plastique et le métal. Il avait introduit des œuvres de Balthus chez ses clients et dans ses propres appartements, désormais il lorgne du côté des peintres Jean Fautrier, Bram Van Velde, Pierre Alechinsky

et du sculpteur Diego Giacometti. Pour l'entrepreneur Bolloré il dessine un salon où les tapis aux motifs classiques jouxtent des peaux de panthère jetées sur les sofas. Sans renier la profusion, ce maître des carambolages épure. En vérité, plus qu'un décorateur, Henri Samuel était un parfumeur. Dans son domaine de Montfort-l'Amaury, il servait à ses invités des coupes de fraises blanches, tout en les berçant des sonorités jazz de John Coltrane. Il laissait infuser les sensations pour en extraire un bouquet floral qui exciterait l'odorat, la vue et le toucher. Henri Samuel affirmait détester la mode et ne croire qu'à l'instinct. Il est indémodable ■



Un goût pour l'éclectisme

Henri Samuel aimait mélanger les genres. Ainsi se plaisait-il à juxtaposer un décor style Louis XVI à des peintures abstraites, ou des meubles Napoléon III à des sculptures de Césaire. Ici, chez lui, rue du Faubourg-Saint-Honoré, il introduisit des touches contemporaines avec une table en laiton et bois pétrifié de Philippe Hiquily (vers 1965) et une console en Plexiglas de François Amal.



Talent d'ensemblier

Le lobby de l'hôtel Ritz à Lisbonne, au Portugal, fin des années 50. A droite, la tapisserie aux trois centaures, réalisée par l'artiste José de Almada Negreiros, a été spécialement commandée pour l'espace par Henri Samuel.